

NOTRE VOIX

Journal international indépendant de diffusion d'information alternative et constructive basé en France

AFRIQUE

Réinventer le système éducatif et investir dans l'alphabétisation

◆ «L'éducation populaire est le moteur du développement durable du continent», estime Bienvenu Koissivi Kadja

L'éducation en Afrique doit opérer sa mutation sur plusieurs plans. L'école enregistre actuellement un immense retard, trop longtemps calfeutrée entre ses quatre murs. En raison de l'évolution du monde et des nouvelles technologies, l'enseignement en Afrique doit nécessairement sortir du cadre traditionnel pour tendre vers les besoins du marché de l'emploi et s'adapter aux tendances. Le système éducatif africain pourra se réinventer grâce notamment à l'innovation et une alphabétisation fonctionnelle qui remplace celle traditionnelle.

P. 5-8



ARCHITECTURE DURABLE

Francis Diébédou Kéré honoré

L'Afrique honorée ! Le burkinabè Francis Diébédou Kéré a reçu, ce mardi 15 mars 2022, le grand prix Pritzker 2022. Son engagement pour la justice sociale et l'utilisation intelligente de matériaux locaux pour s'adapter et répondre au climat naturel ont séduit la Fondation Hyatt, qui lui a décerné cette distinction honorifique. Architecte de profession, il devient ainsi le tout premier Africain à remporter ce prix prestigieux.

P. 9

HARCELEMENT SEXUEL

Angela Kpeidja propose des mesures « efficaces et dissuasives » P. 21-23

LA FEMME DU MOIS

Coach Pascaline Kamokoué

Accompagne vers la réussite et le bien-être P. 10-12



KHABY LAME : Un modèle de réussite incontestable en Italie

P. 24-25



MÉDIA 100% SOLUTIONS

L'édito

Renforcer la confiance dans l'information pour donner envie d'agir



Léonce Houngbadji, Directeur de la publication

Notre Voix a été créé au Bénin le 21 octobre 2002 (autorisation N°475/MISD/DC/SG/DAI/SCC). A la base, c'était un journal (quotidien) d'information générale disponible en versions papier et numérique. Mais depuis le mois d'août 2021, il a changé de ligne éditoriale, devenant un média d'analyse et de diffusion de solutions à portée internationale, 100% constructif et participatif, basé en France. Pourquoi une telle option ?

La majorité des médias se limitent très souvent à l'énoncé des situations problématiques. Très peu de places sont consacrées aux solutions et initiatives constructives. Or le fait de largement aborder ces questions permettra d'éveiller davantage les consciences des citoyens pour leur donner envie d'agir, d'entreprendre et de s'engager. Dans nos quartiers, villages, municipalités et régions, il y a des initiatives citoyennes qui donnent des résultats probants, et font avancer le monde. Des gens créent, osent, innovent et agissent pour le bien-être commun. Ils sont porteurs de solutions efficaces contre des problèmes sociaux, énergétiques, économiques, sanitaires, éducatifs et environnementaux. Ils méritent l'attention des médias.

Le rôle des médias ne consiste pas uniquement à pointer du doigt les divers problèmes et leurs causes, mais également à contribuer à leur résolution, tout en maintenant un regard critique et objectif. Il est temps de favoriser un discours constructif sur les défis de notre siècle. D'où le choix du **journalisme de solutions** pour réinventer l'avenir ! Ce n'est pas une opération de communication, de propagande encore moins de promotion d'une quelconque idéologie. C'est le journalisme constructif.

Face aux défis du 21ème siècle, de

plus en plus nombreux et complexes, une nouvelle méthode de diffusion de l'information s'impose. L'objectif est d'apporter des réponses concrètes et concluantes aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit d'aller au-delà de l'information pour favoriser une dynamique constructive sur lesdits problèmes : diffuser des connaissances à impact positif et redonner confiance aux citoyens en renforçant leurs liens avec les médias.

Animé par des professionnels, Notre Voix montre une orientation très claire en faveur du journalisme sérieux et honnête sur des initiatives positives et crédibles et donne une vision différente à travers des reportages, enquêtes, interviews, suivi de l'actualité, dossiers thématiques...exclusifs.

**Diffusion
d'information
alternative et
constructive
pour valoriser
les initiatives
porteuses de
solutions**

3 L'édito

Renforcer la confiance dans l'information pour donner envie d'agir

5-6 Afrique

Réinventer le système éducatif et investir dans l'alphabétisation

6-8 Bienvenu Koissivi Kadja :

« L'éducation populaire est le moteur du développement durable de l'Afrique »

9 Architecture durable

Le burkinabè Francis Diébédo Kéré reçoit le prix Pritzker 2022 de la Fondation Hyatt

10-12 La femme du mois

Pascaline Kamokoué, coach professionnelle certifiée, accompagne vers la réussite et le bien-être

12 Tchad

Une école atypique pour apprendre aux enfants nomades à lire et écrire

13-14 Agriculture

Comment transformer le monde rural africain pour atteindre les ODD

15-16 Optimum Consulting, des solutions innovantes pour accélérer l'émergence économique durable de l'Afrique

16 Mali : 760 000 tonnes de coton produites au titre de la campagne 2021-2022

19-20 Côte d'Ivoire

William Gildas Saizonou, un maraîcher passionné à Yamoussoukro

21-23 Harcèlement sexuel

La journaliste Angela Kpeidja propose des mesures « efficaces, rapides et dissuasives »

24-25 Khaby Lame

Un modèle de réussite incontestable

25 Prix Challenge App Afrique : Christelle Hien Kouame remporte la 6ème édition

26-27 Innovations technologiques

AS World Tech fabrique des lunettes et montres connectées au Bénin

28-29 Côte d'Ivoire

L'humoriste Eunice Zunon en spectacle le 21 mai 2022 à Abidjan

29 Madagascar : appel à un financement massif contre le sida, le paludisme et la tuberculose

30-31 myCowork Montorgueil : espace partagé convivial pour promouvoir l'économie collaborative

N°1987 du 25 mars au 25 avril 2022

www.notrevoix.info

NOTRE VOIX

Journal international indépendant de diffusion d'information alternative et constructive basé en France

AFRIQUE

Réinventer le système éducatif et investir dans l'alphabétisation

« L'éducation populaire est le moteur du développement durable du continent », estime Bienvenu Koissivi Kadja

L'éducation en Afrique doit opérer sa mutation sur plusieurs plans. L'école enregistre actuellement un immense retard, trop longtemps calfeutrée entre ses quatre murs. En raison de l'évolution du monde et des nouvelles technologies, l'enseignement en Afrique doit nécessairement sortir du cadre traditionnel pour tendre vers les besoins du marché de l'emploi et s'adapter aux tendances. Le système éducatif africain pourra se réinventer grâce notamment à l'innovation et une alphabétisation fonctionnelle qui remplace celle traditionnelle. P. 3-8



ARCHITECTURE DURABLE Francis Diébédo Kéré honoré

L'Afrique honorée ! Le burkinabè Francis Diébédo Kéré a reçu, ce mardi 15 mars 2022, le grand prix Pritzker 2022. Son engagement pour la justice sociale et l'utilisation intelligente de matériaux locaux pour s'adapter et répondre au climat naturel ont séduit la Fondation Hyatt, qui lui a décerné cette distinction honorifique. Architecte de profession, il devient ainsi le tout premier Africain à remporter ce prix prestigieux. P. 9

HARCELEMENT SEXUEL
Angela Kpeidja propose des mesures « efficaces et dissuasives » P. 21-23

LA FEMME DU MOIS
Coach Pascaline Kamokoué accompagne vers la réussite et le bien-être P. 19-22



KHABY LAME : Un modèle de réussite incontestable en Italie P. 24-25

Fondateur : Léonce Hounbadji, le 21 octobre 2002 au Bénin / hounbadji2@yahoo.com

Edité par l'association Volontaires pour la Démocratie et les Droits Humains (VDDH), enregistrée à la Préfecture de Meurthe-et-Moselle sous le numéro W543014752 - Journal Officiel – Annonce N°897, sise à 3 Impasse d'Artois, 54520 Laxou.

Courriel : notrevoix@yahoo.com

Directeur de la publication :

Léonce Hounbadji

Rédaction :

Emma Wali Kabalu

Jean-Etienne Dirney

Kafoun Barry

Thalf Sall

Retrouvez-nous sur www.notrevoix.info

AFRIQUE

Réinventer le système éducatif et investir dans l'alphabétisation

L'éducation en Afrique doit opérer sa mutation sur plusieurs plans. L'école enregistre actuellement un immense retard, trop longtemps calfeutrée entre ses quatre murs. En raison de l'évolution du monde et des nouvelles technologies, l'enseignement en Afrique doit nécessairement sortir du cadre traditionnel pour tendre vers les besoins du marché de l'emploi et s'adapter aux tendances. Le système éducatif africain pourra se réinventer grâce notamment à l'innovation et une **alphabétisation fonctionnelle** qui remplace celle traditionnelle.



L'Afrique a besoin de réinventer son système éducatif et d'investir dans l'alphabétisation. - © cinews

On ne peut enseigner les enfants du 21^{ème} siècle comme on enseignait ceux du 20^{ème} siècle. Ils ne vivent pas les mêmes réalités, n'ont pas les mêmes aspirations, ni les mêmes aptitudes. Par conséquent, il convient de moderniser les écoles africaines en faisant sortir la craie pour y faire entrer le numérique.

En effet, une refonte totale du système éducatif est impérative. Elle passe par plusieurs facteurs dont la nature de la formation des enseignants, la modernisation des cadres d'enseignement et les programmes scolaires dont la hiérarchisation du contenu doit s'adapter aux besoins actuels et canaux employés pour enseigner. Puis, le dernier facteur reste la mise en place d'un mécanisme objectif d'orientation professionnelle,

à travers le développement d'activités parascolaires.

Au niveau secondaire, il faut renforcer l'approche différenciée, l'orientation scolaire, pour ensuite supprimer les murs entre l'université et l'entreprise, ou l'université et l'administration.

Le but est d'élever le niveau de conscience des populations africaines, grâce à une campagne de lutte contre l'analphabétisme et l'accès du plus grand nombre de personnes aux programmes d'enseignement classiques. Ensuite, l'ambition sera de doter les pays africains de systèmes éducatifs conformes aux défis de modernité, de mondialisation et de numérisation. Il s'agit également d'une réhabilitation en profondeur de ces systèmes, en vue

d'offrir à la jeunesse une formation de qualité tout en élargissant l'accès à une éducation adaptée aux besoins des économies.

Moderniser les écoles africaines

Ceci exige plusieurs mesures : concevoir des programmes d'enseignement adaptés aux défis de chaque pays ; renforcer l'offre de formation technique et professionnelle pour mieux répondre aux besoins du marché de l'emploi ; assurer la formation continue des enseignants ; généraliser les cantines scolaires avec une priorité aux zones dites déshéritées ; prendre en charge les apprenants issus de familles défavorisées ; garantir une assistance médicale aux centres scolaires et créer le programme « un enseignant, un logement ».

D'autres solutions peuvent y être ajoutées : construire, réhabiliter et équiper les écoles, universités et centres de formation avec une priorité au regroupement des enseignants et leurs familles dans des cités thématiques ; définir un mécanisme de soutien aux établissements privés par des subventions directes et/ou des mesures de défiscalisation en collaboration avec leurs municipalités d'implantation ; réformer la carte scolaire pour assurer une véritable mixité sociale ; réorienter l'éducation vers des valeurs humanistes, spirituelles, culturelles, civiques, à travers une éducation à la vie citoyenne ; réviser fondamentalement les structures et programmes en mettant l'accent sur les filières professionnelles et techniques.

Suite en page 6

...La réinvention du système éducatif africain passe aussi par la réhabilitation et la construction d'infrastructures scolaires, académiques, réparties de façon équitable sur les territoires nationaux ; la valorisation et le renforcement de la fonction enseignante ; l'introduction de l'enseignement des langues locales et nationales dans les programmes scolaires ; l'implication des collectivités locales dans l'éducation suivant les dispositions contenues dans les lois sur la décentralisation et l'accès à l'éducation pour tous, en éliminant progressivement toutes les barrières existantes.

L'alphabétisation au cœur d'une éducation efficace

L'alphabétisation joue un rôle important dans l'éducation des populations. Elle apporte le savoir à celles n'ayant pas eu la chance d'être scolarisées. L'Afrique doit délaisser l'alphabétisation traditionnelle pour promouvoir une alphabétisation fonctionnelle. Il s'agit de concevoir des programmes qui considèrent l'agent cible en fonction de son environnement et ses activités professionnelles, dans une perspective de développement.

L'Afrique doit également intégrer à la maîtrise des mécanismes de la lecture, l'écriture et le calcul, des formations



L'éducation en Afrique doit opérer sa mutation sur plusieurs plans. – © UNICEF Bénin.

techniques, professionnelles, scientifiques, socio-économiques et civiques. Ceci, avec des programmes d'alphabétisation plus différenciés, en fonction des objectifs et des milieux.

Par ailleurs, la technicité professionnelle peut également se développer grâce aux langues nationales. Les régions rurales sont celles qui comptent majoritairement divers types d'industries, avec paradoxalement le plus faible taux d'alphabétisation.

L'alphabétisation reste un facteur de mieux-être, car au-delà des contraintes professionnelles, elle permettra aux populations de mieux cerner les questions de santé, mieux-être, vie sociale et gouvernance. L'alphabétisation doit être source d'autonomisation, notamment en éclairant les commerçants, par exemple, à des notions de gestion. Elle peut donc permettre d'accroître la capacité des populations à créer de la valeur ajoutée, afin d'améliorer leur qualité de vie.

Thalf Sall

Bienvenu Koissivi Kadja : « l'éducation populaire est le moteur du développement durable de l'Afrique »



Bienvenu Koissivi Kadja, coordonnateur national de l'Organisation non gouvernementale La Casa Grande-Bénin. – © Notre Voix.

L'éducation populaire constitue un défi majeur pour le continent africain. Elle permet d'améliorer le système social et l'épanouissement individuel et collectif : les populations travaillent à partir de leurs situations pour les analyser, les comprendre et agir pour les transformer. Bienvenu Koissivi Kadja, spécialiste des questions éducatives et de développement, estime que l'éducation populaire « renforce l'alphabétisation des populations en Afrique ». Selon lui, elle constitue « le moteur du développement durable du continent ». C'est pourquoi il encourage les décideurs publics à expérimenter davantage cette démarche collective afin de favoriser l'autogestion, l'émancipation, la solidarité, la justice, la bonne gouvernance et la transformation des rapports sociaux.

Suite en page 7

Selon vous, qu'est-ce que l'éducation populaire ?

L'éducation populaire est cette forme d'éducation différente de celle classique qui consiste au seul transfert de connaissances, de maîtrise des lettres et de leur association pour en faire des expressions dans un cadre scolaire. Ici, l'éducation populaire fait appel à ce mode d'éducation continue qui relève de la formation et de la sensibilisation des groupes de personnes sans distinction de leurs origines et de leurs niveaux de vie hors du cadre formel. Visant à un apprentissage à la fois individuel et collectif pour une transformation socioéconomique, environnementale du groupe, elle est une alternative au système scolaire formel et met l'accent sur le groupe comme noyau central indispensable à la solidarité pour induire un dynamisme de transformation et d'émancipation des membres d'une communauté ou d'un groupe. Elle prend la forme d'alphabétisation permanente tout au long de la vie, avec l'ambition d'une éducation accessible à tous. Elle peut se définir comme une volonté d'émancipation individuelle et collective à partir de pratiques actives et concrètes d'apprentissage souvent orientée vers les adultes ou des personnes subissant une pression sociale, économique, juridique et environnementale.

PAULO FREIRE, philosophe de l'éducation, confirme que « l'Éducation ne pourrait être réduit à une simple connaissance des lettres, des mots et des phrases, mais elle devrait devenir une action pour la démocratie qui stimule la collaboration, la décision, la participation et la responsabilité sociale et politique des formés ». Du coup, l'éducation populaire est devenue un creuset de formation et d'apprentissage des communautés marginalisées pour obtenir plus de droit et de responsabilités au sein de la société.

Comment est-elle mise en œuvre en Afrique ?

L'éducation populaire est devenue une réalité en Afrique dans les années 1960 avec la vague des indépendances des États africains. Elle prenait la forme de revendications et

de résistance mais c'est dans les années 90, naissance des régimes démocratiques, qu'elle est devenue une véritable arme de transformation de la société civile en soutien aux idéaux que véhiculent la démocratie et le droit des peuples.

L'éducation populaire est mise en œuvre en Afrique pour répondre à l'analphabétisme qui constitue un véritable frein au développement des peuples. Elle a fait son apparition hors du système formel d'éducation pour apporter une solution efficace aux questions de pauvreté et d'inégalité sociale et économique qui minent le développement du continent africain et empêchent la production et l'innovation.

L'éducation populaire est mise en œuvre en Afrique sous 2 formes. D'abord sous la forme d'un système de rattrapage (seconde chance) de groupes de personnes n'ayant pas eu la chance de passer par le système d'éducation classique. Elle se

Au Bénin, au Sénégal, au Togo et en Côte d'Ivoire, par exemple, l'éducation populaire a pris la forme d'information, d'éducation et de communication souvent mis sous le vocable (IEC) pour permettre aux communautés défavorisées et vulnérables d'avoir accès à la connaissance.

réalise alors sous la forme de sessions de sensibilisations, de formations, d'éducation et d'alphabétisation des groupes marginalisés et vulnérables en vue de l'acquisition de savoirs et de compétences pour une transformation socio-économique, culturelle individuelle et collective. Ensuite, elle prend également la forme d'association ou de regroupement de personnes de différentes catégories sociales qui subissent les mêmes pressions sociales et décident de recourir à un échange d'expériences, de savoirs, de culture pour mener des actions pour un changement social ou pour plus de jus-

tice, d'équité, d'égalité et de participation citoyenne à la gouvernance de la chose publique.

Au Bénin, au Sénégal, au Togo et en Côte d'Ivoire, par exemple, l'éducation populaire a pris la forme d'information, d'éducation et de communication souvent mis sous le vocable (IEC) pour permettre aux communautés défavorisées et vulnérables d'avoir accès à la connaissance. Le but est d'opérer un changement de comportement au sein de la communauté. Ce changement de comportement est souvent une condition préalable à la réussite d'un projet d'activités génératrices de revenus, d'hygiène et d'assainissement en milieu rural, de santé, d'autonomisation et de renforcement de la résilience des femmes en milieu rural. L'éducation populaire, s'il est vrai qu'elle peine à être formalisée au niveau des différents ministères en charge de l'éducation, est importante pour la réussite de nombre de projets gouvernementaux ou conduits par les organisations internationales.

Qu'en est-il de l'alphabétisation des populations tout au long de la vie ?

La question de l'alphabétisation fait partie de l'atteinte des Objectifs de développement durables (ODD). L'ODD 4 prévoit d'« Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Malgré la proclamation du 8 septembre comme Journée internationale de l'alphabétisation par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), un travail profond reste à faire car l'Afrique subsaharienne continue de fournir le faible taux d'alphabétisation.

Au Bénin, il faut reconnaître qu'il y a eu un relâchement au niveau du système d'alphabétisation mais depuis quelques années, plusieurs projets intègrent l'alphabétisation comme une activité phare de développement communautaire. Lors de la 56^e édition de la Journée internationale de l'Alphabétisation, le directeur national de l'Alphabétisation et de la promotion des langues nationales disait : « il y a eu une chute de l'effectif alphabétisé qui est tombé à près de 2000, voire 3000 personnes. Aujourd'hui, nous sommes à 18 000, et si nous devons aller dans les statistiques détaillées,

Suite en page 8

Une prise de conscience : dès que les populations arrivent à se rendre compte qu'elles détiennent des ressources et capacités qu'elles peuvent utiliser pour faire face à leur vulnérabilité et aux inégalités qu'elles subissent, elles sont capables de grandes transformations pour changer leurs conditions de vie. C'est une voie d'émancipation qui mène les populations vers leur autonomie.

30 000 personnes sont impactées par les questions d'alphabétisation au Bénin ». Le Programme d'Action du Gouvernement, en son Axe 5, stipule : « Les ambitions actuelles du développement et les réformes éducatives exigent une meilleure organisation et l'arrimage du sous-secteur de l'alphabétisation au système éducatif formel afin de lui donner toutes les prérogatives concourant à l'élimination de l'analphabétisme ». Cela suppose alors que l'alphabétisation est de plus en plus considérée comme un facteur de développement par les décideurs.

Qu'est-ce que l'éducation populaire apporte-t-elle aux populations ? Comment peut-elle transformer les sociétés africaines ?

Une prise de conscience : dès que les populations arrivent à se rendre compte qu'elles détiennent des ressources et capacités qu'elles peuvent utiliser pour faire face à leur vulnérabilité et aux inégalités qu'elles subissent, elles sont capables de grandes transformations pour changer leurs conditions de vie. C'est une voie d'émancipation qui mène les populations vers leur autonomie. Car désormais l'environnement, le sexe, le diplôme... ne constituent plus des handicaps au développement socioéconomique mais plutôt des moyens d'autodétermination et d'affirmation. Les populations connaissant leurs droits et devoirs sont capables de prendre la parole et des responsabilités au sein des

foyers et de leurs communautés. L'éducation populaire est aussi un moyen de sortir de la pauvreté ; les connaissances acquises sont investies dans les différentes activités communautaires pour plus de rentabilité. C'est un moyen de faire porter sa voix pour se faire entendre, un moyen de participation à la gestion de la chose publique : la société civile demande des comptes aux pouvoirs publics, elle communique également ses besoins sous forme de propositions.

En Europe, en Amérique du sud et même en Afrique du Sud, les idées véhiculées par Paulo Freire à travers l'éducation populaire ont apporté d'énormes transformations de la société en matière de justice sociale, d'équité et de démocratie. Ces résultats continuent d'influencer le choix des nations aujourd'hui. Lentement mais sûrement, l'éducation populaire transforme les sociétés africaines. Elle apporte beaucoup à l'Afrique, comme une prise de conscience des valeurs africaines, une valorisation des langues maternelles, une indépendance socio-économique, une émancipation des communautés vulnérables, une réduction de la pauvreté, un renforcement de la dignité humaine, etc.

En réalité, l'éducation populaire est le moteur du développement durable de l'Afrique.

Comment voyez-vous l'impact sur le terrain ?

L'impact est visible dans nos villages, quartiers, arrondissements et municipalités. On note la capacité à entreprendre surtout chez les femmes qui sont désormais capables de gérer leurs revenus, calculer leurs bénéfices, enregistrer leurs ventes... Il y a aussi l'émancipation et la dignité car l'éducation populaire, via l'alphabétisation, est reçue par les femmes comme un relèvement de leur position sociale et de leur dignité. Pour les communautés vulnérables, c'est un moyen d'affirmer leur existence au sein d'une société qui tend à les oublier. L'impact s'observe également dans d'autres champs : à travers l'acquisition de notions d'hygiène qui contribue à la réduction des cas de maladies, à travers l'éducation et la scolarisation des enfants et l'apport en ressources pour appuyer les frais scolaires.

Que proposez-vous pour la renforcer ?

La refondation du système éducatif africain s'impose : pour l'adapter aux réalités actuelles, mobiliser la société civile autour des idéaux de l'éducation populaire, attirer l'attention des décideurs sur les bénéfices de l'éducation populaire et intégrer les langues maternelles dans l'apprentissage et la formation. Sans oublier l'intégration dans l'éducation populaire des nouvelles approches liées à l'environnement, l'économie sociale, la justice, la santé, l'eau, l'assainissement.

Bienvenu Koissivi Kadja est le coordonnateur national de l'Organisation non gouvernementale La Casa Grande-Bénin. Expert en management des projets internationaux, il est titulaire d'une Maîtrise en Economie. La Casa Grande-Bénin est une organisation d'origine espagnole créée en 2000 et enregistrée en 2002. Sa vision est de réaliser un monde meilleur où les enfants, les jeunes, les adultes vivront heureux et pourront se prendre en charge pour contribuer efficacement au développement de leur nation. Elle œuvre aujourd'hui dans 4 principaux domaines : l'accueil et la prise en charge des enfants en situation difficile ; l'éducation et la formation professionnelle ; l'Eau, l'Hygiène et l'Assainissement (EHA) et l'Agropastoral. Elle a l'autorisation de couvrir tout le territoire national.

Thalf Sall

ARCHITECTURE DURABLE

Le burkinabè Francis Diébédó Kéré reçoit le prix Pritzker 2022 de la Fondation Hyatt



Le burkinabè Francis Diébédó Kéré remporte le grand prix Pritzker 2022. - © NIKLAS HALLE'N / AFP.

L'Afrique honorée ! Le burkinabè Francis Diébédó Kéré a reçu, ce mardi 15 mars 2022, le grand prix Pritzker 2022. Son engagement pour la justice sociale et l'utilisation intelligente de matériaux locaux pour s'adapter et répondre au climat naturel ont séduit la Fondation Hyatt, qui lui a décerné cette distinction honorifique. Architecte de profession, il devient ainsi le tout premier Africain à remporter ce prix prestigieux.

Pritzker est la distinction suprême du monde de l'architecture, le prix le plus important qui existe en architecture. D'aucuns l'appellent encore le « Prix Nobel » de l'architecture. Pour l'édition 2022, la Fondation Hyatt, qui décerne ce prix depuis 1979, n'est pas allée par quatre chemins pour choisir Francis Diébédó Kéré dont les œuvres dans le domaine de l'architecture durable ont intéressé les membres du jury. Promoteur et défenseur d'une architecture dédiée au bien-être du plus grand nombre, combinant espaces généreux avec budgets modestes et techniques écologiques, ses initiatives citoyennes ont convaincu

plus d'un !

S'appuyant fortement sur les ressources et traditions locales pour réaliser des projets créatifs dans plusieurs pays tels que le Bénin, le Soudan, le Mali, le Togo, le Mozambique, le Burkina Faso et le Kenya, il « travaille dans des pays marginalisés, où les contraintes et les difficultés sont nombreuses et où l'architecture et les infrastructures sont absentes », révèle le jury. Bois, briques de terre crue, pierre locale, tours à vent pour éviter la climatisation, sur-toitures ventilées, eaux de pluies récupérées pour l'irrigation... sont quelques-unes de ses techniques.

Pionnier des constructions durables au service des populations défavorisées, l'architecte de 57 ans a orienté notamment ses réalisations dans le secteur de l'éducation. Au menu de ses projets, la construction d'écoles, de logements pour les ensei-

gnants, de bibliothèques pour les élèves, de centres sociocommunitaires au profit des femmes, de lycées et des ateliers de formation technique et professionnelle. « Il construit des institutions scolaires contemporaines, des établissements de santé, des logements professionnels, des bâtiments civiques et des espaces publics, souvent dans des pays où les ressources sont fragiles et où la fraternité est vitale », soulignent les initiateurs dudit prix. « Dans un monde en crise, au milieu de valeurs et de générations changeantes, Diébédó Francis Kéré nous rappelle cette pierre angulaire de la pratique architecturale : un sens de la communauté allié à un récit qu'il porte avec compassion et fierté, dans lequel l'architecture est source de bonheur et de joie, continus et durables. A travers des bâtiments qui font preuve de beauté, de modestie, d'audace et d'invention, et par l'intégrité de son architecture et de son geste, Diébédó Francis Kéré défend avec grâce la mission de ce prix », justifient-ils.

« Pousser les gens à rêver »

« J'espère changer le paradigme, pousser les gens à rêver et à prendre des risques. Ce n'est pas parce que vous êtes riche que vous devez gaspiller du matériel. Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on ne doit pas essayer de créer de la qualité. Tout le monde mérite la qualité, tout le monde mérite le luxe et tout le monde mérite le confort. Nous sommes liés les uns aux autres et les préoccupations en matière de climat, de démocratie et de pénurie nous concernent tous », déclare le 51ème lauréat du prix Pritzker. Diébédó Francis Kéré, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'est pas à son premier prix international. En 2004 et 2009, il avait respectivement obtenu le prix Aga Khan d'architecture et le Global Award for Sustainable Architecture.

Avant Francis Diébédó Kéré, des professionnels comme Frank Gehry, Tadao Ando, Renzo Piano, Zaha Hadid, Jean Nouvel, Jean-Philippe Vassal et Anne Lacaton avaient reçu le prix Pritzker.

Thalf Sall

Pascaline Kamokoué

*Coach professionnelle certifiée

Accompagne vers la réussite et le bien-être

Pascaline Kamokoué, c'est son nom. Coach certifiée qui accompagne vers la réussite et le bien-être, elle est titulaire du Master 2 en Sciences de la Production et des Organisations obtenu en 2016 à l'université Paris-Saclay. Son domaine de prédilection est le développement personnel et la programmation neuro-linguistique (PNL). Elle organise des formations en développement personnel, business et mindset et anime le «Watch Me Talk» et «La Battle des Coachs». C'est cette femme dynamique, battante et inspirante que nous allons découvrir dans « La Femme du mois ».

Suite en page 11



Pascaline Kamokoué, Coach PNL, Exécutive Coach Certifiée HEC Paris. – © Pascaline Kamokoué.

Ne devient pas coach qui veut mais qui a les compétences requises pour exercer pleinement et convenablement ce métier basé sur l'accompagnement humain. Le coaching, en effet, est une profession règlementée. Pascaline Kamokoué est de ces personnes qui ont validé leur formation initiale et continue en coaching à travers l'obtention d'une certification auprès des organismes compétents en France.

Cette certification obtenue à HEC Paris – une école qui a pour vocation de former des talents à fort potentiel, capables d'appréhender, dans un environnement multiculturel, les grands enjeux sociaux, politiques et économiques de demain – lui a permis de gagner en crédibilité, renforcer ses compétences et démontrer son engagement éthique. Française d'origine camerounaise, elle a su très vite s'imposer dans le cercle restreint des coachs professionnels certifiés, ceux qui comptent dans cette profession et non ceux qui poussent comme des champions sur les réseaux sociaux sans aucune formation légale.

Auteure du jeu de cartes de développement personnel et PNL «LES GLADS», Pascaline Kamokoué s'est clairement positionnée dans le développement personnel et la PNL, organisant régulièrement des formations en développement personnel, business et mindset. Déterminée à

promouvoir le coaching, elle anime tous les derniers jeudis de chaque mois, une émission spéciale qui s'appelle «La Battle des Coachs» durant laquelle 2 coachs accompagnent en direct 2 personnes qui viennent avec leurs problématiques (séances de coaching). Fort du succès de cette émission, elle a entrepris des tour-

Pascaline Kamokoué donne envie d'agir. Elle a un parcours professionnel reluisant. Mais comment a-t-elle pu gravir tous les échelons pour se hisser au rang des femmes qui comptent dans le monde ? « Ma motivation, ma passion, ma foi en l'humain mais aussi certaines épreuves de la vie me poussent à appliquer chaque jour des principes forts pour être un leader d'excellence », fait remarquer cette mère de trois enfants.

nées internationales «Watch Me Talk» afin d'aller au contact des hommes et des femmes (décideurs, dirigeants, entrepreneurs...). « J'ai commencé par Paris le 18 septembre 2021 au Novotel Paris Est. Le 29 octobre 2021, j'étais à Douala

au Cameroun. Le prochain rendez-vous «Watch Me Talk» aura lieu à Abidjan le samedi 19 février 2022 au Boulay Beach Resort de 9h à 19h », fait savoir la créatrice du mouvement «Watch Me If I can... YOU can».

Motivation

Pascaline Kamokoué donne envie d'agir. Elle a un parcours professionnel reluisant. Mais comment a-t-elle pu gravir tous les échelons pour se hisser au rang des femmes qui comptent dans le monde ? « Ma motivation, ma passion, ma foi en l'humain mais aussi certaines épreuves de la vie me poussent à appliquer chaque jour des principes forts pour être un leader d'excellence », fait remarquer cette mère de trois enfants. « J'ai vécu 20 ans à l'international, entre la France, le Cameroun, les Etats-Unis et l'Allemagne, où j'ai acquis une expérience riche et variée. Le type d'expérience nécessaire pour diriger, manager et être un leader d'excellence avec une grande ouverture d'esprit. En mars 2015, j'ai créé mon entreprise «Baby's KAMS» dans la confection de cadeaux de naissance originaux appelés «Diaper Cakes». En avril 2018, je me lance sur les réseaux sociaux et plus précisément sur la plateforme Instagram. Je fais partie des groupes importants de formation en web marketing américains et français. En moins de 4 mois, plus de 10 000 personnes s'abonnent à ma page. Je partage du contenu sur la motivation et mon slogan est « Sois un GLADIATEUR au service de ton bonheur », explique-t-elle.

« Suite à une forte demande en coaching et conseil, en février 2019, je crée mon cabinet de Coaching et de conseil «MOCHEZO & PARTNERS». En janvier 2019, je me forme en tant que Executive Coach Certifiée à HEC Paris afin d'avoir les meilleurs outils et connaissances pour bien accompagner mes coachés. En mai 2019, je crée avec succès ma conférence «Devenez Influenceur Instagram». La même année, je crée ma formation «PK BOOST & GO» (formation Instagram qui intègre le personal branding, les stratégies business et le développement personnel). En 2020, je continue ma quête de connaissances et me forme en tant que Coach PNL », a-t-elle précisé, avant d'ajouter : « En 2020, je partage les outils de ma résilience avec le concept «WATCH ME» (Regarde-moi) et ma nouvelle formation «Watch Me Reset» voit le jour.

Suite en page 12



Mon premier livre «Workbook Watch Me Reset» est disponible sur Amazon. En novembre 2020, je crée le jeu de cartes «LES GLADS» de développement personnel et de PNL qui permet de s'auto-coacher et coacher les autres. J'ai également écrit un livre destiné à préparer 365 contenus pour les réseaux sociaux qui s'appelle «Watch Me Boost & Go». Je vous aide à atteindre vos objectifs et gagner en performance chaque jour dans les différentes sphères de votre vie ».

Si elle a pu atteindre tous ces objectifs, c'est parce qu'elle a su s'entourer de bonnes personnes, qui ont guidé ses pas. « Je m'entoure des meilleurs mentors dans le développement personnel. Ils sont devenus par la suite mes clients et amis tels que Martin Latulippe, Paul Pyronnet, Roger Lannoy et Ludovic Bréant. Je travaille sur leur personal branding et visibilité sur les réseaux sociaux », a-t-elle révélé.

Les clés du succès

Ce qui fait le succès de cette femme entrepreneur, c'est son humilité, son écoute

active, son expertise, ses techniques originales, son attitude juste, sa capacité à créer la confiance, sa bonne communication, ses principes et ses valeurs. Elle maîtrise ses sujets. L'approche unique de Pascaline Kamokoué fait d'elle l'une des coachs les plus structurées et méthodiques. De nos jours, les offres de coaching sont déversées quotidiennement sur les réseaux sociaux et dans les médias. Pascaline Kamokoué arrive à tirer son épingle du jeu. Elle a tout simplement réussi à intégrer, voire transformer, ses différents outils et techniques pour faire la différence, à partir de ses expériences personnelles. Ses recettes sont uniques.

Témoignages

Les témoignages sont élogieux à l'endroit de Pascaline Kamokoué, très active sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook et Twitter). « J'aime beaucoup l'esprit créatif de Pascaline et j'aurais aimé avoir son jeu de cartes «Les GLADS» lorsque je passais ma certification de praticien PNL », confie Adrien. « Grâce à la formation «Watch Me RESET» et

ses différents supports pédagogiques, j'ai pu faire un point sur l'évolution de mon bien-être intégrale au travers d'une introspection complète », témoigne pour sa part Ghislaine. « Le jeu «Les GLADS» de Pascaline est une mine d'or d'informations, de clés et d'astuces à mettre en place pour se dépasser, aller à l'essentiel et devenir la meilleure version de soi », fait observer Soufiane. Lika, de son côté, affirme : « J'ai suivi le programme de Pascaline sur les pensées limitantes il y a quelques mois et ça été une révélation ».

Autant de témoignages qui montrent à suffisance que les compétences de Pascaline Kamokoué et l'impact de ses activités ne sont plus à démontrer. Elle appelle les hommes et les femmes à croire sérieusement en leurs rêves pour réinventer l'avenir. De la Côte d'Ivoire au Cameroun en passant par la France et le Sénégal, elle a laissé des traces indélébiles. Ils sont des milliers à suivre ses formations et programmes, en présentiel ou en ligne, sur des thématiques diverses et variées.

Kafoun Barry

Tchad : Une école atypique pour apprendre aux enfants nomades à lire et écrire

Natte au sol, bâche contre le soleil et tableau posé sur un arbre dans une école pas comme les autres, en plein campement nomade. Cela se passe au Tchad, précisément à Toukra, non loin de Ndjaména, la capitale. L'initiative est de Léonard Gamaïgué. Au chômage, cet enseignant de formation s'est mis au service de sa communauté, en 2019, pour promouvoir l'éducation populaire chez les enfants. Grâce à sa démarche citoyenne, une quarantaine d'entre eux apprennent à lire, écrire et compter. L'enseignement se fait en français et en arabe, du lundi au vendredi, dans un pays où seuls 2 % des enfants nomades ont accès à l'éducation.

AGRICULTURE

Comment transformer le monde rural africain pour atteindre les ODD

En Afrique, le monde rural est essentiellement basé sur l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'artisanat. Il est hélas très peu industrialisé. Or aujourd'hui, il devient essentiel de coordonner les activités du monde rural avec la protection de l'environnement, afin d'atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) en matière d'autosuffisance alimentaire.

Kafoun Barry



Longtemps galvaudée, la modernisation de l'agriculture africaine devient une impérieuse nécessité. - © Externe.

La majorité de la population africaine est rurale. Les civilisations sont culturellement attachées à la terre. Une véritable opportunité, du fait de la disponibilité de la ressource humaine, qui reste le principal facteur de développement agricole. Sur le plan stratégique, l'inamovible duo coton-cajou est un risque. L'Afrique doit tendre vers une diversification optimale de la matière première par des choix intelligents et objectifs. Car lorsque l'agriculture est accompagnée de la science, dans le respect de l'environnement, cela permet véritablement d'optimiser la production. Et ceci, de manière durable. Ainsi, les pays africains pourraient moderniser leurs outils de production, afin de

garantir une approche plus saine et une meilleure productivité.

En réalité, un encadrement strict des producteurs améliorera grandement leurs rendements, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Les responsables en charge du secteur agricole devront planifier, de manière cohérente, l'ensemble de la chaîne agro-industrielle.

L'avenir de l'agriculture passe par la création de valeur ajoutée, à travers la transformation des produits. La prise en compte des besoins alimentaires dans la politique agricole permettra d'alléger le coût de la vie et de remplir le panier de la ménagère ; avec des réformes inclusives qui garantiront

des prix accessibles. L'agriculteur doit cesser de servir les intérêts des spéculateurs de produits agricoles pour incarner ce qu'il est en réalité, la main qui nourrit le peuple.

Longtemps galvaudée, la modernisation de l'agriculture africaine est d'une impérieuse nécessité. Il faut agir méthodiquement sans mettre en péril les intérêts des générations futures. Il urge donc, de déterminer les objectifs chiffrés de chaque campagne agricole au niveau de chaque filière, avec une priorité pour les cultures de consommation interne, tout en étudiant l'impact environnemental de toutes les filières agricoles actuellement disponibles dans les pays. Dans cette dynamique, les



Le monde rural sera un grand levier pour les économies africaines. – © Jeune Afrique.

Etats sont appelés à lutter contre les cultures à hauts risques pour l'écosystème, œuvrer pour une mécanisation adaptée et non imposée et inciter les producteurs à privilégier les grandes exploitations dotées de structures de gestion basées sur le rendement et le résultat économique en rapport avec la mise en place de crédits agricoles conséquents. C'est également le rôle des Etats d'investir massivement dans la recherche avec une implication directe dans la détermination des

sibiliser suffisamment les producteurs sur les avantages des nouvelles garanties sur le foncier rural, mettre en œuvre chaque année, les programmes de réfection des pistes rurales afin de faciliter l'écoulement des produits vers les centres de consommation, encadrer l'exploitation des forêts dans un cadre législatif et réglementaire approprié et accompagner les efforts de transformation artisanale ou industrielle de certains produits agricoles.

d'autres mesures telles que la rationalisation et la rentabilisation de l'exploitation forestière, en application d'une politique cohérente de reboisement et de protection des essences rares.

Enfin, le secteur serait dynamisé grâce à la diversification et la promotion des filières agricoles telles que celles de l'ananas, le palmier à huile, l'anacarde, le cacao, le coton, le riz, le maïs, la tomate, le piment, le manioc, l'igname, le haricot, le soja.

Si ces solutions venaient à être mises en œuvre, le monde rural sera un grand levier pour les économies africaines, actuellement endeuillées par la pandémie de Covid-19.

axes de travaux des chercheurs, d'intensifier et généraliser les politiques d'accès à l'eau et l'énergie électrique dans les zones rurales afin d'accompagner les programmes de modernisation. Ceci, en ne perdant pas de vue la rationalisation des terres, dans le cadre de la préservation de l'environnement.

Les pouvoirs publics doivent sen-

Tenter d'autres approches

D'autres dispositifs peuvent être expérimentés, pour assurer l'auto-suffisance alimentaire et créer des emplois ruraux non agricoles en rendant disponibles l'énergie, l'eau et les technologies numériques. Il faudra renforcer les politiques de sécurisation de l'accès et de la transmission du foncier pour encourager les investisseurs.

La création d'une banque de crédit agricole dans chaque pays pour accompagner les producteurs agricoles, ainsi que d'une centrale d'achat et de vente de produits agricoles dotée d'une gestion transparente pour mutualiser les coûts, serait un appui de taille pour le secteur. A cela pourraient s'ajouter

Une politique de production et d'écoulement des produits des paysans vers les centres de consommation par l'organisation des coopératives et autres types d'associations mérite d'être instaurée. Sans oublier la recherche appliquée et intégrée dans le domaine agropastoral et la création de petites et moyennes entreprises pouvant conserver et transformer certains produits locaux. Ces unités industrielles doivent être installées dans les zones à forte production des produits agricoles. Si ces solutions venaient à être mises en œuvre, le monde rural sera un grand levier pour les économies africaines, actuellement endeuillées par la pandémie de Covid-19.

Optimum Consulting, des solutions innovantes pour accélérer l'émergence économique durable de l'Afrique

Depuis dix ans, le franco-bénois Lionel Kpènou Chobli met à la disposition des institutions, administrations, collectivités, organisations et entreprises, sur le continent africain, son expertise dans le domaine des services de conseil stratégique et d'assistance technique. A travers Optimum Consulting, il propose des solutions concrètes et innovantes pour accélérer l'émergence économique durable de l'Afrique. A la découverte d'un organisme spécialisé en Affaires Publiques et Structuration de Projets.

Thalf Sall

Les pays africains disposent d'une fenêtre d'opportunités uniques pour accélérer leur marche vers l'émergence. Cependant, malgré les potentialités exceptionnelles dont ils disposent, beaucoup d'entre eux ont encore du mal à gagner ce pari, tant les défis à relever sont grands et parfois complexes. Conscient de cette réalité, le franco-bénois Lionel Kpènou Chobli a créé une organisation moderne, innovante et dynamique spécialisée dans le domaine des services de conseil stratégique et d'assistance technique. Il s'agit d'Optimum Consulting. Sa cible, ce sont les institutions, administrations, collectivités, organisations et entreprises.

Pour Optimum Consulting, « l'émergence économique durable de l'Afrique ne saurait aller sans la modernisation des structures existantes, l'innovation, le renforcement des capacités humaines et une communication ciblée à même de valoriser à l'international, les capacités des hommes et les potentialités des structures

locales ». C'est pourquoi, elle imagine, conseille, implémente, pilote et évalue pour le compte de ses différents partenaires, les solutions sur mesure pour leur performance et leur rayonnement. Et ce, en gérant « de bout en bout la vie de leurs projets : réflexion, stratégie, structuration, finance-

ment, pilotage, suivi, évaluation et communication ».

Se positionnant comme « informateur, facilitateur et opérateur pour le développement économique, social et humain durable » et offrant des services et des

Suite en page 16



Lionel Kpènou Chobli, franco-bénois, promoteur du Cabinet international Optimum Consulting. - © L.K.C.

passerelles entre l'Afrique et le monde, en ramenant sur le terrain des partenaires, investisseurs, technologies et compétences utiles au développement, Optimum Consulting prône l'intégrité, la responsabilité, l'efficacité et la ponctualité, ses principales valeurs. « La présence d'un partenaire institutionnel de référence comme Optimum Consulting rassure les organisations, les investisseurs étrangers et la diaspora africaine (détentrice d'une épargne annuelle estimée à plus 53 milliards de \$) dans leur processus d'installation et de développement », estime Lionel Kpènou Chobli.

Des solutions innovantes sur mesure

Optimum Consulting est spécialisée dans l'intelligence économique ; les affaires publiques ; le lobbying institutionnel, décisionnel et commercial ; la communication stratégique et l'intermédiation des affaires.

Sur le plan de l'intelligence économique, elle conseille dans l'élaboration et la mise en œuvre opérationnelle de politique de collecte, de traitement et d'analyse de l'information stratégique : conception et mise au point de systèmes d'information stratégique, réglementaire et commerciale ; analyse transversale de cadres réglementaires et législatifs et mise en perspective de solutions ; études sectorielles : analyse concurrentielle, audit de positionnement et/ou d'image, tendances ; cartographies de territoires, d'organisations, de circuits décisionnels et d'acteurs. Concernant les affaires publiques, elle intervient dans plusieurs domaines: études prospectives, stratégiques, internationales, politiques, économiques et so-

ciales ; conseil en gouvernance institutionnelle, politique et locale, montage, gestion et évaluation de politiques, programmes et projets publics ; facilitation des relations entre les organisations, les collectivités, les entreprises et l'Etat. « Nous vous faisons bénéficier de notre expertise du processus d'élaboration des normes, de prise

Implantée en Afrique, elle a aussi des représentations en Europe et en Asie et entend travailler davantage avec ses partenaires pour créer et renforcer les conditions idoines à l'émergence de l'Afrique : investir, inciter, innover et inclure.

de décision des pouvoirs publics et mettons à votre service nos compétences opérationnelles », détaille son équipe dirigeante.

S'agissant du lobbying institutionnel, décisionnel et commercial, Optimum Consulting aide ses partenaires à préserver leurs intérêts, à développer leur influence, à stabiliser l'environnement de leurs

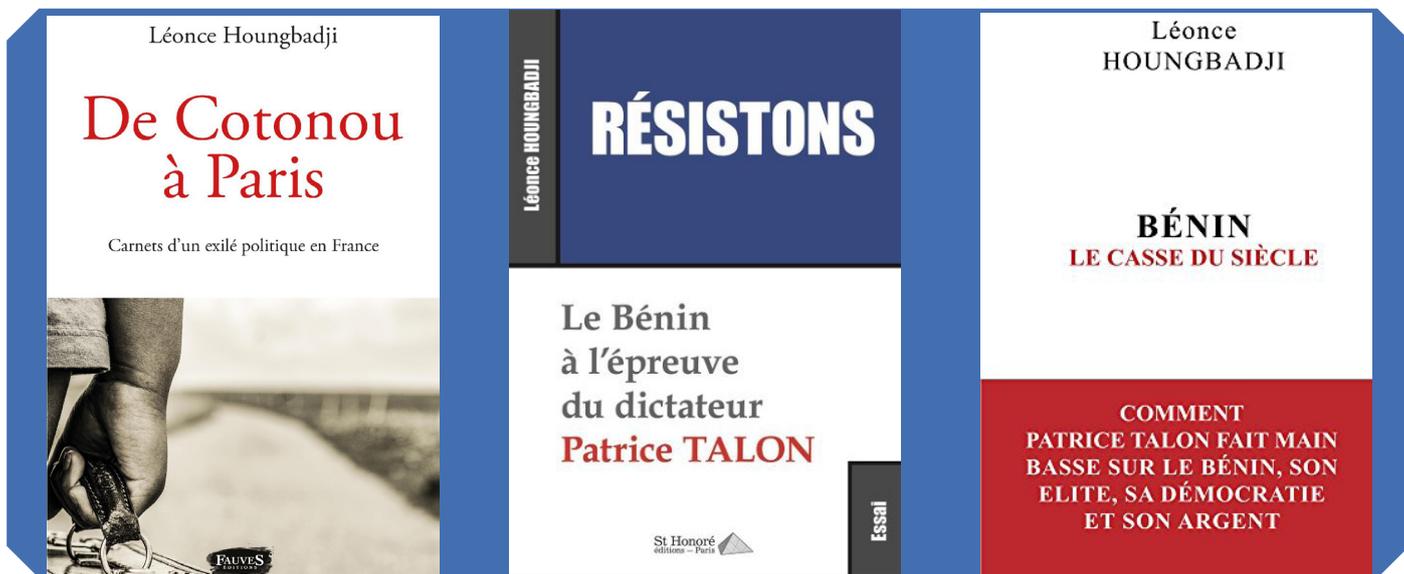
activités et à sécuriser leurs investissements.

Dans le cadre de l'intermédiation des affaires, elle offre une palette d'informations, de ressources et d'outils pour ajuster les choix stratégiques de ses partenaires, accélérer leurs opérations et doper leur performance entrepreneuriale. Enfin en ce qui concerne la communication stratégique, elle met en œuvre les actions nécessaires dans le cadre de la stratégie de communication des institutions qui lui font confiance : optimisation des relations institutionnelles et gestion d'image Online & Offline ; services d'information politique, économique, commerciale, financière et sociale ; analyse, conseil et coordination de campagnes institutionnelles, politiques et publiques ; conception et organisation d'opérations stratégiques, événementielles ou de réseautage.

Optimum Consulting, c'est 8 grands projets concrétisés, 28 clients à travers le monde, 26 employés et 9 partenaires. Implantée en Afrique, elle a aussi des représentations en Europe et en Asie et entend travailler davantage avec ses partenaires pour créer et renforcer les conditions idoines à l'émergence de l'Afrique : investir, inciter, innover et inclure.

Mali : 760 000 tonnes de coton produites au titre de la campagne 2021-2022

Le Mali a produit 760 000 tonnes de coton au titre de la campagne 2021-2022. Une production record qui lui permet de reprendre sa place de leader de la production cotonnière sur tout le continent africain. Le pays devance ainsi le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. La nouvelle a été annoncée par la présidence malienne, ce samedi 19 mars 2022, à l'occasion de la célébration de la fête du coton, à Koutiala, à 140 km au nord de Sikasso, en présence du président de la Transition, le colonel Assimi Goita. Malgré la crise multidimensionnelle qui le frappe depuis plusieurs années, les producteurs et les autorités de la Transition ont su trouver les mécanismes appropriés pour booster la production afin de retrouver leur place. C'est la toute première fois que le Mali réalise ce record. Une performance atteinte grâce au maintien de la subvention des intrants agricoles et à l'augmentation du prix du coton-graine qui est passé de 250 à 280 francs CFA (0,42 dollar – 0,47 dollar). En raison de la fermeture des frontières terrestres et aériennes avec les pays de la sous-région, le Mali utilise désormais le corridor Bamako-Nouakchott pour exporter son coton.



Ouvrages uniques, compagnons de route, amis à garder, à ouvrir chaque jour, à transmettre !

Disponibles à la Fnac, sur Amazon, chez Fauves Editions et dans d'autres librairies et plateformes en ligne.

Contactez : +33 7 88 69 52 27

Contactez Notre Voix , média 100% solutions

Envoyez-nous vos courriers (notrevoix@yahoo.com) en indiquant clairement vos questions et exprimez librement vos opinions, tout en respectant strictement les règles de courtoisie.

Vous pouvez nous proposer des articles de solutions ou d'impact, qui seront analysés par notre équipe de journalistes professionnels.

Faites-nous part de ce qui se passe près de chez vous ! Soyez nos observateurs dans les quatre coins de la Planète pour nous rapporter des faits constructifs.

Donnez envie à votre entourage d'agir dans le bon sens.

Faire un don

Notre approche est innovante et porteuse de solutions justes et durables. Faites un don pour la soutenir. Chaque don, quel que soit le montant, permet à notre équipe de collecter, vérifier, trier et diffuser des informations constructives et de vous rendre compte fidèlement de l'utilisation qui en a été faite.

Consultez notre site pour accéder à la plateforme de don : www.notrevoix.info

Retrouvez-nous sur tous nos réseaux sociaux



YouTube



CÔTE D'IVOIRE

William Gildas Saïzonou, un maraîcher passionné à Yamoussoukro

Entreprendre dans le secteur agricole a toujours été le rêve de William Gildas Saïzonou. Depuis son enfance, il est passionné par les travaux champêtres. Ce rêve est aujourd'hui une réalité ! Depuis trois ans, il est propriétaire d'une exploitation agricole à Yamoussoukro, au nord-ouest d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Sa spécialité, le maraîchage : la culture des fruits et légumes. A la découverte d'un entrepreneur passionné, créatif, persévérant et déterminé.

Thalf Sall



William Gildas Saïzonou dans sa ferme à N'dakonankro.

Samedi 25 septembre 2021. Il est 16h38 mn, heure locale. Nous sommes à N'dakonankro, un village situé dans la commune de Yamoussoukro, à 10 km du centre-ville et de la maison de l'ancien président ivoirien Félix Houphouët-Boigny. C'est ici que William Gildas Saïzonou a installé sa ferme, en 2018. D'une superficie d'un hectare, il y pratique le maraîchage.

Formé par son jeune frère agronome, décédé en août 2021, il cultive des légumes locaux (Grande morelle, amarante, etc.) et les légumes exotiques (laitue, carotte, chou, tomate, piment, oignon, etc.). Il y a aussi l'aubergine, la courgette, le concombre, la salade, le manioc, le gombo et la pastèque.

« J'ai décidé de me lancer dans l'agriculture car elle nourrit son homme. La terre ne trahit pas. J'ai toujours voulu faire ce métier depuis 40 ans. L'heure de Dieu est la meilleure. Aujourd'hui, je suis content de réaliser mon rêve », se réjouit-il, devant ses ouvriers. Ses premiers clients, ce sont les populations locales et les marchés



William Gildas Saïzonou cultive des légumes locaux et les légumes exotiques. Il y a aussi l'aubergine, la courgette, le concombre, la salade, le manioc, le gombo et la pastèque.

locaux. « Nos légumes sont recherchés dans la commune et environs. Ils sont de qualité », rassure l'un des ouvriers. Ce que confirment quelques habitants du village interrogés. « Les produits sont cultivés dans notre village. C'est une aubaine pour nous ! Je fais mes courses chez William. Cela m'évite d'aller au centre-ville. Les produits sont moins chers et de bonne qualité. Je crois que William mérite d'être soutenu pour agrandir son domaine afin d'être en mesure de servir une grande demande », témoigne Stéphane.

Donner envie d'agir

Agé de 48 ans, William Gildas Saïzonou a de grandes ambitions mais ses moyens sont limités. Il avait installé une technique d'irrigation pour apporter de l'eau à ses cultures. Mais en janvier dernier, un feu de brousse provoqué par les chasseurs a détruit ses équipements. « C'est un coup dur », confie-t-il. Actuellement, il aménage un autre domaine d'un hectare pour agrandir sa ferme. D'où son appel à l'aide. « J'ai besoin aujourd'hui d'une assistance technique et financière pour moderniser mes méthodes

de travail, renforcer mes productions et exporter mes produits dans d'autres régions de la Côte d'Ivoire et à l'extérieur », a-t-il souhaité.

L'importance des produits issus des cultures maraîchères dans l'alimentation des populations n'échappe à personne. Elles sont

aujourd'hui des denrées stratégiques pour juguler l'insécurité alimentaire et contribuer au développement durable de la filière maraîchère en Afrique. Malgré ses moyens très limités, William Gildas Saïzonou entend poursuivre son aventure pour donner envie à d'autres jeunes de s'engager.



William cultive plusieurs types de légumes : grande morelle, amarante laitue, carotte, chou, tomate, piment, oignon, etc.

HARCELEMENT SEXUEL

La journaliste Angela Kpeidja propose des mesures « efficaces, rapides et dissuasives »

Depuis le 1er mai 2020, une affaire de harcèlement sexuel agite le Bénin, notamment à l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB). A l'origine, les dénonciations publiques de la journaliste Angela Kpeidja. Dans un entretien qu'elle a bien voulu accorder à Notre Voix, elle a fait des témoignages poignants et dévoilé ses solutions concrètes contre le fléau.

Léonce Houngbadji

Le lieu de travail est généralement le premier espace dans lequel les femmes sont harcelées. « Le harcèlement sexuel, ce sont des gestes, des paroles, des pressions à connotation sexuelle et répétées qui finissent par porter atteinte à votre dignité en tant que personne ou en tant qu'humain. Ces gestes vous amènent à vous remettre constamment en question voire à vous renier vous-même », explique Angela Kpeidja. « Le harcèlement sexuel peut être subtil. En milieu professionnel, il peut s'agir par exemple d'un patron qui vous fait des propositions indécentes et de façon péremptoire en échange d'une facilité dans le travail ou d'une promotion. Parfois, il peut vous toucher à brûle-pourpoint ou abuser de vous sous une contrainte liée à votre travail », a-t-elle souligné.

Dans les sociétés africaines, à l'en croire, les causes du harcèlement sexuel sont liées à la condition féminine et aux traditions qui font de l'homme, le sexe dominant de sorte que la norme pour la femme elle-même c'est de subir les hommes. « En milieu professionnel, après des années de lutte, le droit au travail étant octroyé à la femme, on a



La journaliste béninoise Angela Kpeidja propose des solutions « efficaces, rapides et dissuasives » contre le harcèlement sexuel. – © Angela Kpeidja

oublié de revisiter l'organisation du travail pour lui permettre de s'épanouir au même titre que l'homme. Dès lors, la femme doit se battre tout le temps pour exister et ne pas être réduite à sa simple féminité », dénonce la journaliste de 47 ans.

Face à ce constat alarmant et déprimant, Angela Kpeidja décide d'agir. Pour faire arrêter le harcèlement sexuel sous toutes ses formes, elle propose des réponses « efficaces, rapides et dissuasives ». Pour elle, l'équation majeure à résoudre reste et demeure le silence des victimes. « Mais on ne peut pas y arriver

sans déconstruire ces murs qui empêchent de libérer la parole. Et les clés de cette libération de la parole résident dans l'éducation des filles et des garçons ainsi que dans la formation. De même, dans nos sociétés africaines, on doit pouvoir changer de paradigme en changeant notre regard sur les victimes. Sur le plan institutionnel, il faut tourner dos à l'impunité et rendre nos institutions plus fortes en matière de répression des violences faites aux femmes et de protection des femmes et des victimes. Sur le plan judiciaire, il faut une brigade

Suite en page 22

spécialisée avec des acteurs qui sont formés pour prendre en charge les victimes et suivre la procédure. Justement, les lois en vigueur doivent être aussi revisitées pour les rendre beaucoup plus dissuasives », a-t-elle préconisé.

« J'encourage les victimes à oser prendre la parole ou à se confier à une personne de confiance. Il faut toujours garder une trace du harcèlement. Toute violence faite aux femmes déclarée doit faire l'objet immédiatement d'une réponse pénale et sociale forte », a-t-elle insisté, avant de lancer un appel pressant au renforcement de la prévention au sein des entreprises et à la lutte contre l'inégalité entre les femmes et les hommes dans le milieu professionnel.

Formation plus profonde du personnel ; prévoir de lourdes sanctions contre les entreprises publiques et privées qui protègent les auteurs des agressions contre les femmes ; faciliter les recours à travers un organe indépendant ; renforcer le système judiciaire ; former des personnes dédiées à ces questions sensibles ; renforcer le rôle des associations spécialisées dans l'accompagnement des victimes de harcèlement sexuel ; organiser des journées thématiques inter-entreprises ; éduquer et sensibiliser dès le plus jeune âge pour lutter contre les violences sexuelles en général et multiplier les campagnes de sensibilisation. Telles sont d'autres propositions concrètes qu'elle suggère au pouvoir public et à tous les acteurs intervenant dans le domaine.

Affaire Angela Kpeidja

L'affaire Angela Kpeidja est la révélation publique de harcèlements et d'agressions sexuelles

« Le harcèlement sexuel peut être subtil. En milieu professionnel, il peut s'agir par exemple d'un patron qui vous fait des propositions indécentes et de façon péremptoire en échange d'une facilité dans le travail ou d'une promotion. Parfois, il peut vous toucher à brûle-pourpoint ou abuser de vous sous une contrainte liée à votre travail »

commises contre certaines femmes béninoises. En mai 2020, Angela Kpeidja est sortie de son silence pour dénoncer ses « agresseurs ». Sa publication sur son compte Facebook était virale, poussant d'autres victimes comme Priscille Kpogbémé à briser le silence. Le chef de l'Etat, Patrice Talon, s'est saisi du dossier, sans suite à ce jour. De son côté, l'Office de Radio-diffusion et Télévision du Bénin (ORTB), qui l'emploie, avait publié un communiqué pour balayer du revers de la main ses accusations.

Revenant sur sa publication du 1er mai 2020, elle précise : « A l'époque, mon confrère avait d'abord tenté de me violer alors que nous étions à un séminaire. Devenu mon supérieur hiérarchique, je n'ai pas cessé de faire l'objet de gestes déplacés de sa part. Des tapes sur les fesses à des demandes de fellation. J'ai subi de sa part toutes sortes de pressions à conno-

tation sexuelle et morale. Dans la rédaction où j'étais chef desk, j'avais fini par me résoudre à vivre à côté de mes collègues au lieu de participer pleinement au travail. Tenez ! Je ne pouvais même pas passer un stylo chez mon supérieur hiérarchique de sorte que j'étais constamment frustrée. Arrive le jour où en pleine conférence de rédaction, il me profère des insultes du genre : « tu es une prostituée, une éhontée, tu n'arrives pas à la cheville de ma femme ». Tout ceci devant une vingtaine de journalistes médusés. Plus tard, malgré ma volonté de faire fi de la situation et de continuer le travail, j'ai été mise au placard. Mieux, mon supérieur hiérarchique ne répondait plus à mes salutations. Informé, aucun responsable n'a cru devoir mettre un terme à ma souffrance devenue quotidienne. Par finir, j'ai perdu mon poste de chef desk pour être complètement affaiblie dans la rédaction. Je suis passée par des questionnements, des remises en cause, qui ont fait baisser en moi l'estime de soi.

Toujours dans les médias et dans cette boîte, un ancien directeur a usé de différentes astuces pour m'obliger à céder à ses demandes de faveurs sexuelles. Mise à pied, désœuvrement... Il a poussé la "proie" que j'étais à venir à lui. C'est alors que d'emblée, il a exprimé son souhait d'avoir mon "titi" (vagin) pour utiliser ses propres termes. Après cette humiliation qui n'a pas suffi à ce que je me rende, j'ai été maintenue dans le désœuvrement. Cette affaire va connaître son épilogue grâce au Secrétaire Général du Syndicat de l'ORTB ».

Choc indélébile

Ces faits ont causé des trauma-



Angela Kpeidja « encourage les victimes à oser prendre la parole ou à se confier à une personne de confiance ».

tismes graves. « Je ne peux pas nier que je porte des séquelles de ces traumatismes répétés. Et je demande justice, mais surtout pour les autres victimes », insiste Angela Kpeidja. Elle soutient avoir subi une torture morale et psychologique dévastatrice. « Au début, dans mon travail, je manquais de confiance et d'assurance. Et cela se remarquait dans mon rendement au travail. Les périodes de désœuvrement ont été très mal vécues. Sur le plan sanitaire, j'ai souffert du mal de dos, d'une névralgie cervico-brachiale suite à un trop plein de stress. Mes enfants en ont aussi souffert à l'école et même dans la rue, avec des moqueries de toutes sortes », a-t-elle témoigné. En plus de la souffrance psychologique qui était la sienne en tant que victime, elle a dû essuyer le regard méprisant de ses collègues, de certains de ses amis, de la société en général. « Et c'est là qu'on se rend compte de toute l'ineptie de la réaction de la société. En général, quand on est cambriolé, les gens sont épris de compassion. Mais lorsqu'on vous vole votre intimité, vous devez vous justifier, affronter le regard inquisiteur de la société. J'ai dû puiser ma force dans l'amour que j'ai pour ma fille et dans la responsabilité de protection que j'ai vis-à-vis d'elle. La réalité,

c'est que dans le milieu professionnel, j'avais toujours dénoncé les coupables sans avoir gain de cause. La situation se retournait toujours contre moi. C'est toujours leur parole contre la mienne », fait-elle observer, les yeux remplis de larmes.

"Bris de silence"

Angela Kpeidja ne veut pas que l'histoire oublie son témoignage. C'est la raison pour laquelle elle a pris la décision de l'écrire dans un livre intitulé "Bris de silence". Mais avant, elle a créé le mouvement #N'ait pas peur pour encourager les femmes à dénoncer les auteurs des agressions qu'elles subissent. « L'ouvrage raconte les déboires dans le milieu universitaire comme professionnel et les violences sexuelles subies par la femme ordinaire que je

L'affaire Angela Kpeidja est la révélation publique de harcèlements et d'agressions sexuelles commises contre certaines femmes béninoises. En mai 2020, Angela Kpeidja est sortie de son silence pour dégainer sur ses « agresseurs ».

suis. Un peu pour dire que c'est le calvaire que nos filles vivent dans notre société et pour inviter à un changement de comportement. Le lancement est prévu pour le 20 août 2021 à Cotonou, au Bénin. Il sera ensuite rendu disponible dans les librairies », a-t-elle annoncé.

Qui est Angela Kpeidja ?

Agée de 47 ans, Angela Kpeidja est mère de deux enfants. Après avoir obtenu son Bac série C, elle s'est inscrite au Collège Polytechnique et Universitaire (CPU) d'Abomey-Calavi d'où elle sort avec un diplôme d'Ingénieur biotechnologiste. Après quatre ans de vie professionnelle dans le monde médical, elle passe avec succès un test de recrutement à LC2, une chaîne de télévision privée béninoise. Débute alors pour elle sa carrière de journaliste. Plutôt de nature ouverte et communicative, elle s'est inscrite dans un Institut de formation en communication pour obtenir une maîtrise professionnelle en communication. Entre-temps, ayant perdu son premier job dans les médias, elle a initié un magazine spécialisé dans le secteur de la santé dénommé "C'est ma vie". Chroniqueuse santé sur l'émission télévisée "Week-end Matin", sur la télévision nationale, elle a finalement été recrutée à la radio nationale, en 2008.

Déterminée à se mettre à son propre compte, elle a saisi l'opportunité de la formation initiée par la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) pour faire, sur fonds propres, son Master en management des médias. Aujourd'hui, elle est chef service Web à l'Ortb.

Passionnée des métiers de l'art (acteur, comédie, réalisation, cinéma...), celle qui aime manger la pâte de maïs accompagnée du crinrin a touché à tout dans la presse nationale : la presse écrite, la radio, la télévision ainsi que le web.

Un modèle de réussite incontestable

D'origine sénégalaise, Khaby Lame est une star de TikTok. Il a 21 ans et réside dans la banlieue de Turin, en Italie. Durant la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, il a redonné le sourire à la communauté TikTok. Ce qui lui a valu un succès fulgurant. En moins de deux ans, il a enregistré 130 millions d'abonnés sur TikTok, ainsi que 73,3 millions sur Instagram, avec des milliards de visualisations. Aujourd'hui, en étant l'une des personnalités les plus suivies des réseaux sociaux, il est entré dans le cercle fermé des personnes les plus influentes du monde.

Léonce HOUNGBADJI



Khaby Lame lors de la 78ème édition du Festival du film de Venise, le 5 septembre 2021. Reuters/Yara Nardi Images Tpx du jour.

En Italie, la pandémie de Covid-19 a fait des ravages avec des milliers de morts. Le pays a dû se confiner pour faire face à cette « guerre sanitaire ». Les conséquences sociales et économiques ont été catastrophiques. Des milliers de personnes ont perdu leur emploi, à l'image de Khaby Lame, qui s'est retrouvé, du jour au lendemain, au chômage. Que faire pour survivre ? Le jeune sénégalais décide alors de retrouver ses vieux amours : l'humour.

Depuis son enfance, Khabane Lame de son vrai nom aime divertir et faire rire les gens autour de lui. Il aime remonter le moral de ses amis, avec des sketches comiques. C'est un passionné de l'humour et du cinéma.

Avant le confinement, il ne savait même pas à quoi ressemblait le réseau social TikTok. Des amis lui ont parlé de cette plateforme mondiale et lui ont conseillé de l'utiliser pour faire rire le monde, pendant cette période douloureuse. Le 15 mars 2020, en plein confinement, il crée son compte TikTok et se lance dans la production de vidéos humoristiques. Que fait-il concrètement sur cette application chinoise ? Des parodies de tutos sur les vidéos les plus partagées des réseaux sociaux.

Khaby Lame, qui travaillait comme opérateur dans une société de matériel numérique dans le sud de l'Italie, aime faire les choses en grand. Il apporte toujours une touche particulière à ses vidéos,

Suite en page 25

avec notamment des expressions faciales iconiques et un sens de l'ironie hors du commun. Les internautes sont séduits par sa créativité et son humour.

Dans ses vidéos courtes où il pointe sarcastiquement des personnes qui compliquent des tâches simples, il ne parle jamais. Juste des gestes. Il transmet ses messages par des signes, en utilisant ses mains, sa tête, ses pieds ou ses yeux. Il anime son compte grâce à des expressions muettes, qui lui ont apporté un énorme succès. Sa vidéo sur l'épluchage d'une banane à la main au lieu d'un couteau a été virale, totalisant 258 millions de vues. Selon un psychologue, cette façon de communiquer est aussi une manière de rendre hommage aux sourds-muets. « Ils peuvent comprendre facilement ses messages parce qu'il utilise la langue des signes pour communiquer », affirme-t-il.

Voilà comment celui qui a rejoint l'Europe à un an, a su s'imposer en quelques mois seulement, grâce à ses courtes parodies muettes de tutos, dans la communauté TikTok, avec au compteur plus de 130 millions d'abonnés. Il est le deuxième tiktokeur le plus suivi

du monde, après l'influenceuse américaine Charli d'Amelio. Le fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg, n'a d'ailleurs pas hésité à le féliciter pour son courage et son leadership.

Témoignages

De Paris à Washington en passant par Bruxelles, Milan, Londres, Berlin, Dakar, Moscou, Rio, Pékin et autres grandes villes, les vidéos de Khaby Lama se partagent. Les jeunes en raffolent et en demandent encore ! « Comment a-t-il pu trouver cette idée géniale de nous faire rire sans nous parler ? », se demande un étudiant français en journalisme. « Tous les jeunes de mon quartier le connaissent. C'est le principal animateur de TikTok. Il nous donne vraiment envie d'agir pour notre bien-être personnel et le bien-être commun », témoigne Sonia, directrice d'une entreprise spécialisée dans le tourisme à Paris. « Je suis fière de Khaby. C'est mon frère. C'est mon compatriote. Voilà un jeune qui a cru en lui, qui est parti de zéro pour atteindre le sommet. C'est un modèle de réussite. J'espère qu'il saura rester humble pour bien gérer sa carrière, afin d'aller encore

Dans ses vidéos courtes où il pointe sarcastiquement des personnes qui compliquent des tâches simples, il ne parle jamais. Juste des gestes. Il transmet ses messages par des signes, en utilisant ses mains, sa tête, ses pieds ou ses yeux. Il anime son compte grâce à des expressions muettes, qui lui ont apporté un énorme succès.

plus loin. C'est mon souhait pour lui », renchérit Aminata, française d'origine sénégalaise.

Ce succès de Khaby Lama intéresse la majorité des grandes marques. L'agent qui gère sa carrière reçoit au moins « 500 mails par jour », « des demandes de collaboration », qui lui rapportent gros : « 70.000 à 180.000 euros pour un seul post de sa part ». Khaby Lama rêve encore plus grand et ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin. Il veut intégrer le monde du cinéma, un autre rêve d'enfance qu'il entend concrétiser.

Prix Challenge App Afrique : Christelle Hien Kouame remporte la 6ème édition

Placée sous le thème « le numérique au service de l'éducation des enfants », la 6ème édition du prix Challenge App Afrique de France 24 et RFI a été remportée par l'Ivoirienne Christelle Hien Kouame, ingénieure en marketing et communication et entrepreneure. Une enveloppe financière de 15.000 euros est mise à sa disposition pour soutenir son projet d'intérêt général, « Prenez les feuilles », une plateforme digitale favorisant l'accès aux programmes scolaires sous forme de résumés de cours suivis d'autotests. En Côte d'Ivoire, plus de 6.000 élèves utilisent cette application pour améliorer leurs résultats scolaires. La lauréate bénéficiera également du soutien de l'Agence française de développement (AFD) dans le cadre du programme social & inclusive business camp (sibc), qui s'engage aux côtés des entrepreneurs en Afrique pour faire face à la crise du Covid-19. Le prix Challenge App soutient « le développement d'applications numériques dans le domaine des technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour favoriser l'éducation des enfants ».

AS World Tech fabrique des lunettes et montres connectées au Bénin



Les lunettes connectées V7 « antivol préventif » fabriquées par la start-up AS World Tech de Richard Gautier Odjrado. © A.S World Tech.

A 32 ans, Richard Gautier Odjrado fait la fierté de son pays en particulier et de l'Afrique en général. Originaire de Modji Gangan dans la commune de Dassa-Zoumé, au Centre-Sud du Bénin, il s'est engagé très tôt dans l'entrepreneuriat, aux côtés de son père. Son rêve : faire partie des meilleurs inventeurs technologiques africains. Ce rêve est désormais une réalité.

Tout a commencé par un événement dramatique qu'il a vécu en Côte d'Ivoire. Il s'agit d'un jeune tué dans un accident de la circulation devant lui. La cause de cette mort tragique serait liée au grand retard accusé par les secours pour le prendre en charge. Bouleversé par cet accident, Richard Gautier Odjrado, qui a toujours voulu faire des choses extraordinaires, décide de réfléchir pour trouver une solution efficace et durable à la cause de ce décès, afin de sauver des vies. C'est ainsi qu'il créa "Isecours", sa première plateforme technologique d'alerte qui

visait à accélérer la prise en charge des personnes victimes d'accident. Avant "Isecours", Richard Gautier Odjrado, inspiré par Steve Jobs, avait conçu "Easy contact", à l'image de Facebook. Mais le projet n'est pas allé à son terme pour des raisons financières. En pleine crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, il créa l'application "Byebye Covid" pour aider le Bénin à faire face à la maladie. Cette plateforme, relayée sur le site du gouvernement, permet aux populations de faire leur autodiagnostic.

Actuellement, il a créé la marque Asouka Spirit de la start-up AS World Tech pour révolutionner le secteur du numérique en Afrique. Son objectif est de faire du Bénin, le hub numérique de l'Afrique de l'ouest, en le positionnant comme une véritable place numérique incontournable. Et lentement mais sûrement, il travaille vigoureusement pour relever cet important défi.

Les innovations technologiques ne sont plus un secret pour certains jeunes Africains. Sur le continent, de plus en plus, ils osent, créent et s'engagent pour réussir. Richard Gautier Odjrado fait partie de ces jeunes spécialisés dans la création de nouvelles techniques et technologies. A travers sa start-up AS World Tech, ce jeune entrepreneur béninois développe des technologies exceptionnelles ! A son actif, plusieurs inventions dont des montres connectées V7 « antivol préventif », des lunettes connectées LS-1 discrètes et design et des ordinateurs portables de dernière génération. Découverte !

Kafoun Barry

Les dernières créations de cet entrepreneur passionné, rigoureux et déterminé sont uniques. Il s'agit de la montre connectée V7, des lunettes connectées LS-1 et de l'ordinateur portable Shango.

Dernières innovations

Les dernières créations de cet entrepreneur passionné, rigoureux et déterminé sont uniques. Il s'agit de la montre connectée V7, des lunettes connectées LS-1 et de l'ordinateur portable Shango. Ici encore, il est parti de faits vécus pour créer. « Il y a trois ans, j'ai perdu mes deux téléphones en une soirée. J'ai acheté un autre portable et je ne voulais pas que la même chose m'arrive. Du coup, j'ai cherché des solutions d'antivol mais je me suis rendu compte que tout ce qui existait était comme des médecins après la mort. Parce que c'est après avoir perdu son téléphone qu'il faut géolocaliser et tracker. C'est trop tard. Je me suis donc dit qu'il faut que je trouve une solution préventive. C'est ainsi que j'ai inventé la montre qui, une fois connectée via Bluetooth à votre smartphone et que vous vous en éloignez de plus de trois mètres, va vibrer à votre poignet et vous alerter. Cette solution empêche l'action et vous évite de perdre votre téléphone », a-t-il expliqué.

« Au volant, nous sommes habitués à toucher notre téléphone, à répondre aux messages, à décrocher les appels. On sait que l'usage du téléphone au volant cause des accidents, donc des pertes en vie humaine et d'autres dommages. La solution que nous proposons, c'est que notre lunette, une fois connectée à votre téléphone via Blue-

tooth, vous permette de décrocher vos appels tout en étant concentré sur la route. Vous n'aurez pas besoin de toucher à votre portable avant de rester en communication et parler correctement sans écouteurs dans les oreilles. Ce sont des verres qui protègent contre les rayons solaires et la lumière bleue des écrans. En dernière position, nous avons notre ordinateur préinstallé qui a un indice de réparabilité très élevé. Nous proposons des services après-vente optimisés. Voilà comment l'idée de la marque AS est née », souligne ce jeune amoureux des nouvelles technologies.

Pour Richard Gautier Odjrado, l'impact de telles technologies est immédiat. « Nos produits assurent la sécurité des informations sur nos smartphones grâce aux montres connectées qui évitent les vols de portables. Au sujet de la sécurité des personnes et des biens, les fonctionnalités de nos lunettes évitent les accidents de circulation. L'impact environnemental est aussi palpable car nos produits sont réparables grâce à notre politique de recyclage qui lutte contre les déchets informatiques », a-t-il rassuré.

D'autres projets en vue

Richard Gautier Odjrado et son équipe ne comptent pas dormir sur leurs lauriers. Ils ont pour ambition d'installer à court terme une usine d'assemblage de leurs différents produits au Bénin. « Notre objectif est d'être le leader sur le marché de la

Son objectif est de faire du Bénin, le hub numérique de l'Afrique de l'ouest, en le positionnant comme une véritable place numérique incontournable.

technologie en Afrique. C'est notre premier défi à relever. Ensuite, réduire considérablement l'impact négatif sur l'environnement en créant des solutions de mobilité écologiques. Nous allons lancer une compagnie de mobylettes, de motos et même des voitures électriques de marque AS. Nous rêvons de bâtir des villes intelligentes et vertes en Afrique en commençant par le Bénin. Aussi avec notre projet de mobilité écologique, nous allons être des acteurs majeurs de protection de l'environnement en Afrique et dans le monde. Nous allons donc contribuer à former et créer de nouvelles compétences au Bénin. Bientôt, nous allons révolutionner le secteur des fournitures scolaires. Nous avons encore beaucoup d'innovations pour les 10 années à venir », annonce Richard Gautier Odjrado.

Appel aux investisseurs

Ces innovations sont fortement demandées sur le marché en raison de leur originalité et efficacité. En Chine et en Europe, les ordinateurs et les lunettes de AS World Tech sont très demandés, mais les stocks sont limités. « Aujourd'hui, nous n'avons pas de stock parce que nous n'avons pas les moyens de produire en grande quantité. Nous sommes en quête de financement en ce moment (150 millions de F CFA en 2022). Pour le moment, nous sommes obligés de concevoir au Bénin et de produire à l'étranger. Nous avons besoin de financement et c'est dommage que les banques ne financent pas les entreprises naissantes. Nous avons besoin des personnes qui ont les moyens et qui croient au potentiel de nos inventions pour nous accompagner », fait savoir Richard Gautier Odjrado, qui ambitionne de conquérir le vaste marché du Nigéria.

Le patron de AS World Tech invite les jeunes Africains à croire en leur rêve et à se battre pour les réaliser. Selon lui, rien n'est impossible dans la vie. « On doit être courageux, se lever et affronter nos peurs pour initier de grands projets. On peut échouer. Ce n'est pas grave, mais c'est important d'avoir essayé », a-t-il conseillé.

L'humoriste Eunice Zunon en spectacle le 21 mai 2022 à Abidjan



Ce qui rend Eunice Zunon drôle est unique, tout comme la façon dont elle voit la société. Ici, c'était lors de son tout premier spectacle devant 1500 personnes au palais de la culture d'Abidjan, le 21 mai 2021. – © E. Z.

Grand moment de rire en perspective ! L'humoriste et web influenceuse Eunice Zunon sera en spectacle le 21 mai 2022 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour célébrer ses 27 ans. Lors de son 1er «One Woman show», le 21 mai 2021, au Palais de la culture d'Abidjan, «Bouche Pointue» avait fait salle comble avec 1500 spectateurs. Cette fois-ci, le spectacle se fera dans une salle de 4000 places. Une montée en puissance et un grand défi qu'elle compte relever. Quelle est sa stratégie ?

Kafoun Barry

En ces temps de crise sanitaire, rien de mieux qu'un peu d'humour pour retrouver la bonne humeur. La web comédienne, chroniqueuse et blogueuse Eunice Zunon propose une soirée d'humour le 21 mai 2022, jour de son anniversaire, au Palais de la culture d'Abidjan. C'est un engagement pris le 21 mai 2021. Elle avait promis organiser

le 21 mai de chaque année, pour célébrer son anniversaire, un géant spectacle. L'objectif de cette promesse est de faire rire les gens, distribuer un peu de bien-être autour d'elle et réduire le stress quotidien. Joignant l'acte à la parole, elle prépare activement le show humoristique de l'année.

Suivie par plus de trois millions de personnes, la Meilleure Humoriste de Côte-d'Ivoire au Primud D'or Vip 2021 utilise en ce moment ses réseaux sociaux pour informer et

mobiliser ses fans. L'objectif est de réussir cette sortie professionnelle afin de prouver encore une fois son incroyable talent et clouer le bec à ses détracteurs. Sa stratégie de communication est originale et unique : ses fans lui font la promotion à travers des vidéos devenues virales sur les réseaux sociaux. Une stratégie bien trouvée pour les motiver et renforcer ses liens avec eux. « Tu fais une vidéo dans laquelle tu parles aux gens du spectacle qui aura lieu le 21 mai 2022 au palais quel que soit l'endroit où tu te trouves dans la bonne humeur et tu l'envoies par WhatsApp au numéro qui se trouve sur l'affiche. La personne dont la vidéo est la plus likée sera mon invitée d'honneur et pourra monter sur scène avec moi juste pour déconner ensemble », a-t-elle lancé sur son compte Facebook. Et depuis lors, ils sont des dizaines à

Suite en page 29

faire preuve de créativité pour lui réaliser des vidéos de campagne publicitaire.

Incroyable talent

Ce qui rend Eunice Zunon drôle est unique, tout comme la façon dont elle voit la société. Ses sketches sont souvent axés sur des faits de société. « Son histoire est une passion de plusieurs années qui continue de séduire les Ivoiriens. Une histoire faite d'innovations, de goût et de qualité, une histoire toute africaine ! », fait remarquer un membre de son équipe.

Tout a commencé en 2017 et tout est allé très vite, sur les réseaux sociaux – Facebook et Instagram. Ne voulant pas faire comme tout le monde, elle s'est spécialisée dans le collage des vidéos pour faire rire les internautes, s'attachant à souligner le caractère comique et insolite de certains aspects de la réalité, dans le but de faire rire ou de divertir son public. C'est sa manière de traiter l'actualité des



L'humoriste et web influenceuse Zunon Justine Christiane Eunice sur Life TV, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le vendredi 28 janvier 2022. – © Eunice Zunon.

personnalités publiques et donner envie aux jeunes d'agir, de s'engager, en vue de réaliser leurs rêves. Elle utilise les "BUZZ" et les "CLASH" de ces acteurs pour informer et sensibiliser. Très proche de Prissy La Dégammeuse, elle aussi comédienne et

humoriste ivoirienne, Eunice Zunon poursuit une belle carrière dans l'humour et la comédie. Fiancée officielle du rappeur camerounais Ténor, elle promet du "lourd" à ses fans le 21 mai 2022. Les éclats de rire sont garantis !

Madagascar : appel à un financement massif contre le sida, le paludisme et la tuberculose

Ce vendredi 11 mars 2022, à Madagascar, plusieurs organisations non gouvernementales étaient face à la presse nationale et internationale. Au menu, plaider pour des investissements massifs dans le secteur de la santé, notamment dans la lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose. Selon la société civile malgache, c'est la seule réponse concrète pour éradiquer ces maladies qui font des ravages dans plusieurs districts. En 2020, par exemple, 2 millions de cas de paludisme ont été recensés sur l'ensemble du territoire national. Inquiète, elle demande donc au gouvernement et aux partenaires techniques et financiers d'accorder plus de financements à la santé.

A Madagascar, plusieurs organisations de la société civile plaident pour l'augmentation de l'enveloppe financière en faveur de la santé des populations.

myCowork Montorgueil : espace partagé convivial pour promouvoir l'économie collaborative

Rencontres, échanges directs, travail, réseautage, coopération et créativité. Plusieurs bonnes raisons de se rendre dans un espace de coworking ou cotravail. A Paris, «myCowork» favorise la structuration d'un véritable réseau de cotrailleurs. Découverte !

Thalf Sall

En France, les coworking se multiplient, à l'image de my-Cowork qui compte deux espaces conviviaux au cœur de la capitale, Paris. Depuis 2015, c'est 3600 coworkers accueillis, 1700 réunions fructueuses, 200 événements organisés en externe et autant en interne ! Des chiffres qui rendent ses responsables « fiers » !

Chez myCowork, les espaces offrent la possibilité aux travailleurs détachés et aux porteurs de projets d'accéder à des locaux professionnels sans contrainte ni engagement. L'objectif est de leur permettre, pour une heure, une journée ou plus, de se rendre dans un espace dynamique et professionnel. Une solution idéale pour ceux qui ne peuvent s'engager sur des bureaux individuels. Il s'agit notamment des travailleurs indépendants (freelance, intermittents, développeurs, concepteurs, blogueurs, architectes web, consultants en mercatique, auto-entrepreneurs ou co-entrepreneurs en devenir), écrivains, journalistes, étudiants, petites entreprises et associations à but non lucratif. Ils construisent un réseau de solidarité et de partage, et mutualisent des outils, des savoirs et savoir-faire leur permettant de gagner en efficacité, dans un environnement sécurisant, plus durable et véritablement citoyen. C'est le vivre ensemble qui gagne !



A Paris, «myCowork» favorise la structuration d'un véritable réseau de cotrailleurs. – © myCowork.

L'innovation !

La force de ce centre, toujours rempli, c'est son adaptabilité et l'ambiance décontractée qui y règne au quotidien. MyCowork propose toutes les caractéristiques d'un bureau partagé : des bureaux et fauteuils, une bonne connexion internet, des boissons chaudes et biscuits ainsi que des salles réservables pour les appels et réunions. Les lieux sont plus que des bureaux partagés. Ils sont des espaces de synergies et de rencontres, des espaces sociaux où les personnes et les projets se rencontrent au fil des échanges informels, comme autour d'un café par exemple. Le petit plus ? C'est à la carte ! Différentes formules pour différents besoins : du bureau dans l'open space au privé en passant par la

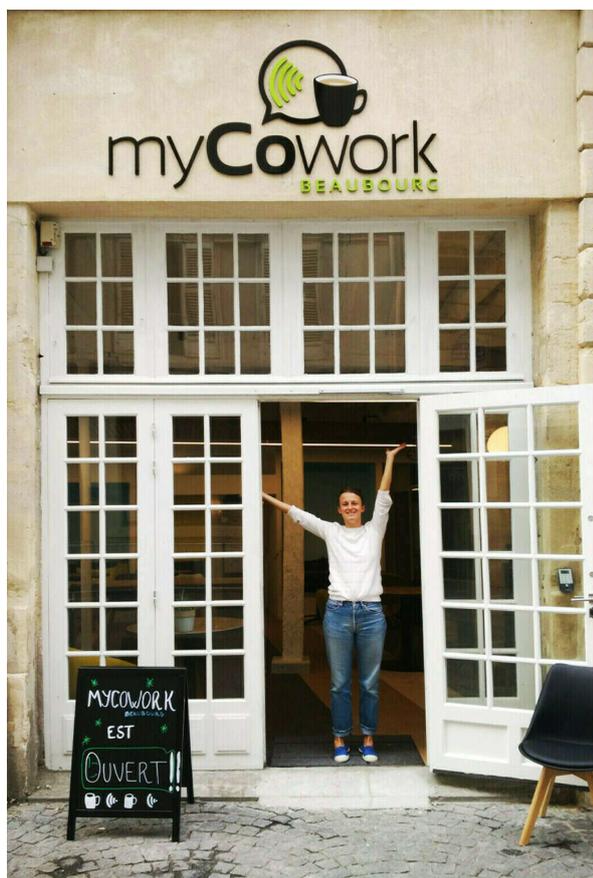
salle de réunion. Chacun peut recevoir ses clients ou collaborateurs sans subir le brouhaha des cafés et restaurants ou l'étroitesse de son logement. Et en prime une personne vous accueille de 9h à 19h avec un large sourire !

Espaces de travail partagés

Selon les explications de Marjorie Chatry, l'une des administratrices de myCowork Montorgueil, sur la rive droite de la Seine à Paris dans le 2ème arrondissement, ces espaces collaboratifs ont été créés pour permettre l'isolement nécessaire au travail, tout en créant des carrefours de rencontres. « La machine à café et la terrasse extérieur sont incontestablement sources de discussions ! Car c'est souvent hors des temps de travail que les projets

Suite en page 31

avancent le plus grâce au changement de perspective, de mode de pensée. Sans compter sur le partage d'expériences avec d'autres entrepreneurs », souligne-t-elle. « En tant qu'équipe de gestion, notre rôle est multiple. Dans la définition de l'identité tout d'abord. Nous avons choisi de ne pas être spécialisé pour favoriser la mixité de notre public. Dans le fonctionnement aussi et dans les valeurs que nous prônons au quotidien. Nous favorisons l'autonomie des personnes et mêlons plusieurs activités pour accroître notre dynamisme et notre résilience. Chaque mois, découvrez dans nos murs l'exposition d'un jeune artiste, participez à un pop-up, organisez vos propres événements sous les belles pierres de notre site de Beaubourg, à deux pas du célèbre musée Georges Pompidou », a-t-elle déclaré, avant d'insister : « mais avant tout, c'est l'humain qui prime. Notre rôle est de connaître et accompagner nos coworkers. Les mettre en lumière et en lien, grâce à des événements, la diffusion de leurs portraits sur nos réseaux et en échangeant avec eux pour mieux cerner leurs besoins ».



Ces espaces collaboratifs ont été créés pour permettre l'isolement nécessaire au travail, tout en créant des carrefours de rencontres.

Témoignages

Interrogés, plusieurs experts dans le domaine estiment que le coworking réduit les embouteillages, renforce la solidarité, crée le partage, tisse des liens professionnels et permet à ses utilisateurs de faire des économies. « Quelqu'un

qui utilise un coworking dépensera moins à la fin du mois que celui qui a loué des bureaux et doit payer les frais de location, d'entretien et les factures d'eau et d'électricité. Les espaces coworking constituent une aubaine, surtout pour les petites et moyennes entreprises et les indépendants », fait savoir Denise, chef d'entreprise dans le 16ème arrondissement de Paris. « Cela fait cinq ans que je me rends à mycowork à Montorgeuil pour travailler. J'avoue que l'accueil est très chaleureux. Le cadre est propre, inspirant, sécurisé et possède tout l'équipement nécessaire pour travailler sereinement. C'est une révolution ! », témoigne Nina, journaliste.



Chez MyCowork, depuis 2015, c'est 3600 coworkers accueillis, 1700 réunions fructueuses et 200 événements organisés !

Classée au 6ème rang mondial pour ce qui est du nombre d'espaces de coworking, la France est très active dans ce domaine avec plus de 100 000 personnes qui travaillent ou ont déjà travaillé en espace de coworking.

NOTRE VOIX

MÉDIA 100% SOLUTIONS